



ÉNERGIE DU GAZ PROPRE POUR LE VALAIS

Sion a inauguré hier le premier réacteur de méthanation de Suisse qui produit du gaz de synthèse renouvelable qui sera intégré dans le réseau de distribution. Un projet pilote né de la collaboration entre Gaznat, Oiken et l'EPFL. **P.2**

Du gaz plus propre pour le Valais central

ÉNERGIE Sion a inauguré hier le premier réacteur de méthanation de Suisse installé dans un poste de détente et de comptage. Grâce à ce projet, Gaznat, Oiken et l'EPFL produisent du gaz de synthèse renouvelable.

PAR PASCAL.GUEX@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

« En 2050, le gaz sera renouvelable ou ne sera pas. » Directeur général d'Oiken, François Fellay résume les enjeux générés par la mise en service, hier à Sion, d'un réacteur de méthanation. Une première au niveau suisse dans un poste de détente et de comptage (PDC).

Intégré dans le réseau du Valais central

Le procédé inauguré dans la centrale en fonction le long de la route des Ateliers permet de transformer en gaz de synthèse renouvelable plus de 99% de dioxyde de carbone

« Le procédé consiste à convertir de l'électricité d'origine renouvelable en hydrogène par électrolyse. »
RENÉ BAUTZ
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE GAZNAT

capturé. «Le procédé utilisé à Sion et développé grâce aux chercheurs de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) consiste à convertir de l'électricité d'origine renouvelable (solaire, barrage ou éolien) en hydrogène par électrolyse», explique René Bautz, directeur général de Gaznat qui a cofinancé ce projet pilote, soutenu notamment par Innosuisse, l'agence fédérale pour l'encouragement à l'innovation. La méthanation



François Fellay (directeur d'Oiken), René Bautz (directeur général Gaznat) et le professeur Andreas Züttel à l'heure de l'inauguration de l'installation Power-to-Gas au poste de détente et de comptage de Sion.

imaginée par les spécialistes de l'EPFL combine l'hydrogène avec du CO2 pour produire, à partir d'un gaz conventionnel acheminé d'Europe du Nord ou de Russie, un produit de synthèse plus propre qui est ensuite chauffé et intégré dans le réseau de distribution d'Oiken. Nés de la fusion de l'Énergie de Sion-Région et de Sierre-Energie, Oiken, et ses quelque 470 collaborateurs, ac-

centue ainsi son rôle de moteur de la transition énergétique. Pour le bien de ses 170 000 clients potentiels établis dans le Valais central.

Garantir un approvisionnement durable

Baptisé Power-to-Gas, le procédé utilisé à Sion permet de stocker sous forme de méthane (gaz naturel synthétique) ou d'hydrogène le cou-

rant excédentaire produit par des sources d'énergie renouvelable. «C'est une technique prometteuse contribuant à garantir l'approvisionnement énergétique durable de la Suisse», explique le professeur Andreas Züttel.

Neutralité climatique à l'horizon 2050

Avec ce procédé, la combustion du méthane ne va pas

émettre de CO2 supplémentaire étant donné que le CO2 libéré correspond exactement à la quantité que le processus tire de l'environnement. «Le réacteur de méthanation installé dans le PDC de Sion fonctionne avec un taux de conversion supérieur à 99% et présente la plus grande efficacité par rapport aux autres produits existant sur le marché.»

Neutralité climatique à l'horizon 2050

Plus d'un million de francs a été nécessaire au développement de ce procédé ces trois dernières années «Initiatrice de ce projet, Gaznat a pour objectif de réaliser à moyen terme un réacteur d'une puissance dix à vingt fois supérieure en vue d'une industrialisation à plus large échelle», projette René Bautz qui rappelle que son entreprise s'est engagée à contribuer à un approvisionnement neutre en carbone d'ici à l'horizon 2050. Soit pile poil dans le calendrier

« C'est une technique prometteuse contribuant à garantir l'approvisionnement énergétique durable de la Suisse. »
ANDREAS ZÜTTEL
PROFESSEUR RESPONSABLE DU PROJET À L'EPFL

fixé par le Conseil fédéral pour atteindre la neutralité climatique.

«La technologie Power-to-Gas comme dans l'installation de Sion offre dès aujourd'hui la possibilité d'optimiser le bilan énergétique industriel tout en offrant une sécurité d'approvisionnement que ne peut garantir le tout électrique», renchérit Gilles Verdan, directeur du Département réseau chez Gaznat.